

par miracle. L'un portait sur le dos en bandoulière un grand baromètre qui le soutint en traversant la fente de bord en bord ; l'autre dût sa préservation à la force de son *alpenstock* (1) qui, lui aussi, forma un pont de sûreté par dessus l'abîme. Leurs compagnons les retirèrent de leur position périlleuse et après mille dangers les survivants arrivèrent à Chamounix.

Il y eut une enquête du gouvernement, et le docteur Hamel s'en alla en disant que dans quarante ans l'on trouverait les restes des malheureux guides. En 1856 MM. Tyndal et Forbes, ayant étudié la marche et les dimensions du glacier, en vinrent à la même conclusion et tout le monde attendit avec intérêt l'année 1860.

Enfin le 12 août 1861, un guide courut à la mairie de Chamounix, apportant dans un sac plusieurs restes humains. Il y avait un avant-bras avec une main encore légèrement teinte de sang, une chevelure blonde, une mâchoire avec de belles dents, et en outre plusieurs morceaux d'habits, trois chapeaux, les débris d'une lanterne, les restes d'un pigeon, un *alpenstock* et un morceau de viande. Le guide affirmait les avoir trouvés au pied du glacier des Bossons. Il les avait aperçus à travers la glace et les avait retirés sans grande peine.

Il y eut encore une enquête judiciaire, mais de tous les témoins du triste accident, il ne restait qu'un seul, et celui-là, le guide qui avait été sauvé par son *alpenstock*. Il reconnut parfaitement les habits et les chapeaux. La chevelure était celle de Pierre Balmat, et l'*alpenstock*, que l'on avait perdu en le sauvant, portait son nom. Il affirma que la lanterne lui avait appartenu, et il expliqua la présence du pigeon en disant qu'un des malheureux portait sur le dos une cage de ces oiseaux que l'on devait lâcher sur le sommet de la montagne. Il serra avec effusion la main froide et insensible de son ami perdu depuis quarante ans et regarda le morceau d'*alpenstock* avec la vénération que l'on aurait pour une relique.

Pendant le cours de l'automne l'on trouva dans le glacier

---

(1) L'*alpenstock* est un long bâton ferré dont se servent les montagnards dans leurs excursions à travers les Alpes.